FANTASMAGORIE

DE ROBERTSON,

Cour des Capucines, près la place Vendôme.

TOUS LES JOURS A SEPT HEURES.

PROGRAMME INSTRUCTIF

des Objets exposés dans le premier Salon de Physique de Robertson.

N.° 1. TABLEAU anamorphotique intitulé *Monstre trouvé dans le cœur d'une jolie femme.* Cet objet vu au point de perspectif, représente l'*Amour*. Ce tableau est d'autant plus prétieux que la Magdelaine du père *Niceron* que l'on voyoit aux Minimes de la place royale; n'existe plus.

N° 2. Miroir prismatique qui réfléchit les sept couleurs primitives.

N.° 3. Trompe-œil; ce tableau qu'on admiroit au salon en l'an neuf, est un chef-d'œuvre d'imitation lorsqu'il est vu dans une

position convenable ; l'illusion est telle, qu'au jour, la main incertaine cherche le verre cassé.

N.° 4. *Biscuit de Pluton*, ce tableau, en face, représente des chenilles et un papillon, et au point de vue, un objet différent.

N.° 5. Ce tableau représente un paysage, mais lorsqu'il est tourné de côté, il offre une tête de vieillard.

N.° 6 Caricature anglaise représentant deux têtes de docteurs connus, si vous tirez le cordon ces figures changent en tête d'ânes.

N.° 7. Miroir représentant tous les objets en mignature.

N.° 8. Lunette caractéristique par laquelle on considère un jeune homme habillé en chenille.

N.° 9. Verre animal. Le vase placé au-dessus du tombeau, est composé de la substance osseuse d'un ami.

N.° 10. Microscopes. Le premier offre les molécules organiques ou insectes contenus dans la farine détrempée, et connus sous le nom d'anguille de *Needham*.

N°. 11. *Charançon de Cayenne*, ce scarabée qui dévore les blés, est admirable par la richesse de sa robe.

N.° 12 et 13. Une puce et un insecte de la même famille ; ces trois microscopes offrent une collection philosophique, ce sont les

insectes que nous mangeons, ceux qui nous mangent, et ceux qui à leur tour mangent le blé.

N.° 14. Miroir cylindrique dans lequel la figure est considérablement allongée.

N.° 15. Polémoscope ou lunette qui fait appercevoir les objets à travers le mur.

N.° 16. Miroir dans lequel la figure paroit élargie.

N.° 17. Lunette prismatique qui répond à une question qui paroit indiscrette.

N.° 18. Tête représentant la volupté, placée au centre d'une couronne de rose, par la lunette, l'objet est métamorphosé et ne laisse qu'une idée, c'est que la plus belle rose se flétrit.

N.° 19. *Lunette des avares.* Une pièce de monnoie semble multipliée à l'infini.

N.° 20. *Miroir magique* répondant à près de 200 questions, ce miroir a eu la plus grande célébrité à *Londres* dans les mains de l'ex-comte *Dorvoy*. Voyez le moniteur, n.° 43, du 13 brumaire an neuf.

N.° 21 *Optique* portée à son plus haut dégré de perfection, il offre successivement 12 points de vue dont les principaux sont les mystères de l'initiation, l'épreuve du feu, celle de l'eau, le retour de l'initié à la lumière, le temple d'Isis, l'incendie de Lodeon, etc.

N.° 22. La *Palingenesie*; c'est un vase qui est

vuide et sur lequel une rose semble être placée

N.° 23 *Ecriture anamorphotique.* Ces grandes rayes difformes et qui ont 9 pieds de long, offrent au point de vue la signature du citoyen Robertson.

N.° 24. *Panorama-optique*; perspective d'une grande vérité, représentant le port de *Naples*, et la pleine mer.

N.° 25. Tableau représentant trois portraits à la fois, Franklin, Voltaire et Rousseau.

N.° 26. *Optique* d'une dimention supérieure à la première, il offre successivement une vue vénitienne, dessin de Robert. La ville d'Athènes, une vue d'Égypte, le tombeau de Rousseau à Ermenonville, etc.

Lorsque le public a joui de ces différentes illusions d'optique, il passe dans la galerie suivante.

N.° 27. *GALERIE DE LA FEMME INVISIBLE.*

On voit dans le fond de cette galerie un coffre de verre légèrement suspendu et dans un isolement absolu. On y entend la voix d'une jeune personne invisible répondre à toutes les questions, soupirer, souffler sur la main qu'on lui présente, et d'écrire les objets qui lui sont offerts, Le Citoyen *Robertson* donne l'explication de cette expérience, qui a paru la première à Paris, sous cette forme. A cette exposition succèdent les illusions de la voix du Ventriloque.

VENTRILOQUE.

Le citoyen *Fitz-James* démontre tous les prestiges, toutes les illusions dont est susceptible la voix humaine; il jettera sa voix dans le fond d'une galerie, la fera entendre de cinq à six endroits à la fois, et produira des illusions dans tous les points de la salle; il donnera ensuite une scène d'imitation, telle que le *Malade imaginaire*, l'*Arracheur de dents*, l'*Assemblée populaire de Nanterre* où le *Réveil des moines*, scène où l'on entend le son des cloches, l'orgue et le chant du lutrin, enfin cet artiste reproduira les effets qui sont décrits dans l'ouvrage de M Lachapelle, intitulé l'Engasthrimite.

N.° 28. *SALLE DE LA FANTASMAGORIE.*

C'est dans cette Salle où se font les apparitions des Spectres, Fantômes et Revenans, tels qu'ils ont dû et pu apparaître dans tous les temps, dans tous les lieux et chez tous les peuples et tels que se les figuraient les Illuminés.

Après avoir joui dans le premier salon de tout ce que l'optique, l'acoustique et la physique offrent de plus piquant, les portes de la Fantasmagorie s'ouvrent : son aspect inspire le silence et le recueillement, bientôt les bougies s'éteignent, les vents s'agitent, la pluie, la grêle paroissent tomber, des éclairs sillonnent le ciel, et des fantômes de toutes les grandeurs courent

dans la salle ou voltigent dans l'air. Les ombres de différentes personnes, dont la ressemblance parfaite étonne le spectateur, paroissent tour-à-tour. Les divers fantômes se représentent sous une infinité de formes; les uns sortent de la terre en nuages, semblent se revêtir d'un corps et s'abîmer ensuite; les autres paroissent dans le lointain, s'accroissent par degrés, et après s'être approchés des spectateurs, se retirent et décroissent de la même manière: il en est qui s'élèvent en face des spectateurs, et lorsqu'on veut les toucher, ils disparoissent. Les sons lugubres du *Tamtam*, les accords divins de l'*Harmonica* achèvent l'illusion et portent dans l'ame l'étonnement et la réflexion. Il est difficile de décrire ces apparitions; elles sont telles que dans un siécle moins éclairé, on seroit tenté de croire à la magie. Le citoyen ROBERTSON croit devoir prévenir les Dames que ces effets ne sont dûs qu'à d'heureuses combinaisons d'optique, et qu'elles ne doivent pas plus craindre d'en être épouvantées, que l'on a à redouter les effets souvent effrayans de la lumière de la lune (1).

---

(1) *Voyez l'analyse et l'éloge des Séances du citoyen Robertson dans*

L'Ami des Lois, *du* 8 *germinal an six;*

Journal de Paris du 4 *pluviôse an sept.*

Petites Affiches, *du* 27 *floréal an sept*, *et du* 26 *nivôse an* 8.

Le Courier des Spectacles, *du* 4 *ventôse an hnit*, etc.

Le but de ces expériences est de donner l'explication d'une multitude de faits historiques, ces illusions soulèvent le voile des Calcas, des oracles et des mages de l'antiquité; elles détruisent des croyances absurdes ,des terreurs puériles qui deshonnorent l'intelligence de l'homme.

GALVANISME.

Expériences nouvelles sur la *Pile métallique* de *Volta*; démonstration des phénomènes *électriques* qu'elle présente; commotions, éclairs, attractions, divergence de lélectromètre, détonnation du pistolet de *Volta*, décomposition de l'eau, bouteilles de leyde chargées par la pile métallique; enfin mouvemens rendus par l'action du fluide galvanique, à un animal privé de la vie depuis plusieurs jours.

La réunion de ces expériences a lieu tous les jours à sept heures, à l'exception du Galvanisme dont la démonstration se fait seulement les 1, 5 et 9 de chaque décade.

Le Citoyen *Robertson* pour varier cette exhibition, y réunit quelquefois des expériences de physique sur l'air, l'électricité ou les gaz , il accorde avec facilité des séances particulières, et procurera aux amateurs des instrumens dephysique dont il surveille la parfaite exécution.

Cour des Capucines, près la place Vendôme,
tous les jours à sept heures du soir.